

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **25 (1933)**

Heft 9

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

25^{me} année

Septembre 1933

N° 9

L'expérience américaine.

Par *Max Weber*.

L'histoire universelle réserve parfois des surprises. Au moment où d'aucuns prétendent que le socialisme est anéanti dans certains pays d'Europe, le gouvernement américain s'ingère dans la vie économique d'une manière que l'on qualifierait ici de socialisme étatiste du dernier degré. Au moment où nos milieux officiels s'opposent à toute économie dirigée, le pays qui avec la Russie est le plus grand du monde, tente un essai d'économie dirigée du plus grand style. Et, tandis que notre presse commerciale dirigeante, sous l'influence des politiciens et avec l'encouragement de certains hommes de science, rejette la théorie de la capacité d'achat, le président des Etats-Unis prend cette théorie comme base de toute sa politique. Cette expérience américaine est d'une telle audace et significative à un point que l'on est tenu de s'en occuper, lors même qu'il n'est pas aisé de trouver à quel point de vue se placer.

Récapitulons la situation qui fut celle de l'Union de l'Amérique du Nord l'hiver dernier: Elle a trois ans de crise derrière elle. L'armée des chômeurs augmente sans cesse et elle dépasse un effectif de 13 millions au cours de cet hiver. Les secours de chômage n'existent pas, parce qu'aucune loi n'en prévoit. On court le danger de voir les masses dans la misère, se révolter. De plus la crise accuse un recul ininterrompu des prix des marchandises (comparez la courbe), ce qui finalement accule les farmers endettés à la ruine. Toutes les mesures prises jusque là par le gouvernement Hoover ont échoué.

Sur ces entrefaites, un autre président prend la succession. (Aux Etats-Unis, le président jouit d'un pouvoir que maints présidents de ministères européens lui envient.) Ce nouveau président est engagé par les promesses électorales et le devoir moral *d'empêcher par tous les moyens une catastrophe*. Il se met au travail entouré de conseillers appelés communément brain trust (trust du cerveau).